

VALERY

LUNDI

« - Il était une bergère, et ron et ron petit patapon, il était une bergère, qui gardait ses moutons ron, ron, qui gardait ses moutons...

Un, deux, trois...vingt, vingt et un...trente...quarante...cinquante-cinq, cinquante-six... MAIS ! Il en manque un ! Je recompte : un, deux...cinquante-six...

CE N'EST PAS POSSIBLE ! Tout à l'heure, ils étaient tous là !

Pascal, PASCAL ! Mais où est-il ce berger ? Ah, le voilà. Tu peux m'aider à compter ? Il m'en manque un, je crois.

C'est la cinquième fois que ça arrive. Et chaque fois, il y a du brouillard. On ne voit plus la baie. On dirait que le ciel se mélange au sable. Au début, on croirait que les moutons marchent sur des nuages.

Des moutons sur des nuages...Mais les nuages, on les appelle aussi « les moutons » ! Des moutons dans le ciel. Comme avant de dormir.

J'aime bien compter les moutons, le soir dans mon lit. Un, deux, trois...vingt...trente...et je m'endors.

Le matin, ils ne sont plus là. Ils sont partis dans mes rêves. Patapon, patapon, patapon...

Demain, je vais les obliger à se suivre. A la queue leu leu, comme ça ils se suivront comme des moutons. Oui, c'est ça : comme des moutons ! »

MARDI

« -Hop, hop, hop ! Il court, celui-là. BOUM ! Tombé ! Tombé dans la poussière !

Dans la poussière, il y a des moutons. Oui, parfois sous mon lit, il y a des moutons. Des moutons de poussière. Ce sont peut-être les moutons tombés de mes rêves ?

Oh ! Je crois qu'il y en a un autre là-bas. Mais c'est celui d'hier ! celui qui s'était perdu !

Voilà. Je peux recommencer à les compter. Un, deux, trois...cinquante-neuf, soixante ! Ils sont tous là !

Demain, je vais le peindre, celui-là. Comme ça je ne le perdrai plus ! »

MERCREDI

« -De la peinture rouge. Voilà.

Ce n'est pas facile à peindre, un mouton ! Et puis maintenant j'ai de la peinture sur les doigts...Je vais le mettre à côté. Il faut qu'il sèche.

OH, NON ! j'ai renversé le pot !

On dirait qu'ils ont marché dans la peinture, maintenant. Des moutons avec des pattes rouges. Tant pis, ça changera des moutons à pattes noires. Et c'est plutôt joli...

Hop, hop, hop ! Ils font des traces, c'est rigolo !

Demain, si le brouillard revient, je les verrai mieux ! »

JEUDI

« -Marie !

- Oui, Pascal ?
- Dis-moi, sais-tu jouer à saute-mouton ?
- Oui.
- Mais là, on va vraiment jouer à sauter par-dessus les moutons !
- Hop, un mouton ! Hop, deux moutons ! Hop...

Ils sont trop près les uns aux autres. Et le rouge, il ne veut pas écouter. En plus, il n'arrête pas de tomber !

Demain, je le mettrai en dernier. »

VENDREDI

« -Cette nuit, j'ai rêvé de Marie, la bergère et de Pascal, le berger. Mais le mouton rouge était en colère. Il voulait aller très loin, là-bas, dans la baie. Là où la mer emmène les bateaux.

Il a couru, couru, couru. Et Pascal et Marie n'ont pas réussi à l'attraper !

Et hop ! Je me suis réveillé.

Je voulais savoir s'il savait nager.

Oui, mais si je le mets dans l'eau, la peinture va partir ! Je vais quand même essayer.

Demain, ce sera mon anniversaire. J'aimerais bien avoir un chien. Comme ça, il m'aidera à garder les moutons ! »

SAMEDI

« - J'ai passé l'aspirateur sous mon lit. Il n'y a plus de moutons ! Pas les vrais ! Les faux : ceux de poussière !

Je me suis habillé avec la chemise que Mamie m'a offerte l'année dernière pour mon anniversaire. Dessus, il y a plein de dessins de moutons. Je l'adore, il est trop beau !

Oui, mais il n'y a pas le rouge...J'ai envie d'en colorier un...

Voilà !

J'espère qu'on ne va pas manger du mouton... Oui, mais j'aime ça : il a le goût salé de la mer ! J'en mangerai juste un petit morceau.

Papa et maman ont fait un gâteau. Je n'ai pas vu s'ils l'ont décoré avec des moutons.

S'ils m'offrent un chien, j'aimerais aussi avoir des barrières ! Comme ça, je pourrais parquer les moutons. »

- « Mon chéri ! Viens vite, Papy et Mamie sont arrivés ! »

« Allez, je n'ai plus le temps. Je raconterai la suite demain. J'ai super faim ! »

DIMANCHE

« - C'était super, mon anniversaire !

Avec le mouton, il y avait des pommes de terre et des salicornes, j'en ai pris deux fois. Après, pour le gâteau, je n'avais plus trop faim.

Comme ça, il en reste un peu. Il ressemblait à un bateau. Un voilier. J'ai mangé une voile : elle était en pâte d'amande. Maintenant, il ne peut plus avancer, même s'il y a du vent.

Papa et maman m'ont offert un petit tracteur vert. Il a une remorque. Comme ça, je peux mettre les moutons dedans.

Vroum ! Vroum ! J'aurais dû aller chercher du sable pour faire plus vrai.

Hop ! ce n'est pas facile de mettre les barrières, elles n'arrêtent pas de tomber !

Demain, je les collerai sur un grand carton.

Allez, le chien ! Monte à côté de Marie, la bergère. C'est Pascal qui va conduire.

Il est trop joli, ce chien ! Mamie m'a demandé comment j'allais l'appeler. Je ne lui ai pas encore trouvé de nom.

L'année prochaine, j'aurai un, deux, trois, quatre, cinq...six ans !

J'espère que Mamie et Papy m'offriront une ferme... »

LUNDI

« - C'est super, aujourd'hui ce sont les vacances. Je vais pouvoir jouer longtemps au berger, à la bergère et aux moutons !

Mon chien, je l'ai pris avec moi pour dormir. Je ne voulais pas qu'il tombe et qu'il aille sous le lit. Sinon, avec les moutons de poussière, il aurait peut-être fait du bruit en essayant de les attraper pendant que je dormais. Un chien, ça aboie.

Je l'ai gardé dans ma main et j'ai mis ma main sous l'oreiller. Je ne me rappelle pas s'il m'a parlé dans mon rêve, mais quand je me suis réveillé, je lui ai trouvé un nom.

Je vais l'appeler Valéry. Comme Saint Valéry-Sur-Somme.

En plus, tout à l'heure, Papy et Mamy vont venir. Nous irons au marché. Ils m'ont promis que quand nous aurons fini de faire les courses, nous irons tout au bout du quai. La marée sera basse.

Il ne faut pas que j'oublie mes jumelles pour regarder les vrais troupeaux de moutons ! J'aime bien les regarder quand ils sont dans la baie. Mais je me demande pourquoi ils aiment tant cette herbe salée ! Ce serait mieux, si la mer était sucrée, comme ça leur viande aurait un goût de bonbons !

Je vais emmener Valéry. Je le mettrai dans ma poche pour ne pas le perdre. Et quand nous serons là-bas, je le sortirai.

Je lui ferai voir comment font le berger, la bergère et leur chien pour bien surveiller leurs moutons.

Comme ça demain, dans ma chambre, il saura comment faire pour que je puisse ne plus en perdre. Mais surtout, je lui dirai de bien surveiller le mouton rouge !

Moi, quand je serai grand, je serai berger. J'aurai un vrai chien. Lui aussi s'appellera Valéry. »

